Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 19 (1881)
Heft: 18

Artikel: Le lavage de l'estomac
Autor: R.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-186410

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

C'était justement là que son frère l'attendait.

— Hélas! dit-il, je ne sais à quoi me résoudre, je n'ose la confier à personne.

— Eh bien! répliqua Lucie, ne sommes-nous pas là? si tu veux nous la laisser, je serai pour elle une tante, une sœur, une mère, notre père l'aimera comme son enfant.

(à suivre).

Le lavage de l'estomac.

Dans le traitement de certaines affections de l'estomac on est arrivé maintenant à laver cet organe comme une étoffe et à le rendre aussi net, aussi propre qu'on peut le désirer.

Le procédé est des plus simples et n'a rien de dangereux. Un tube de caoutchouc bien lisse de 1 mètre 50 de longueur et de 10 à 12 millimètres de diamètre est adapté à un entonnoir en verre d'une capacité d'environ 500 grammes. On tient l'entonnoir de la main gauche, tandis qu'avec la main droite on introduit dans le pharynx l'extrémité libre du tube enduite de glycérine. On le pousse doucement, jusqu'à ce qu'on en ait fait pénétrer 50 centimètres, tandis que le malade exécute des mouvements de déglutition comme s'il voulait avaler un macaroni d'assez forte dimension. A ce moment, on élève l'entonnoir au-dessus de la tête du patient et on y verse le liquide destiné au lavage.

Le tube ayant été rempli jusqu'à la douille de l'entonnoir, on laisse un instant l'appareil dans cette position, puis on abaisse l'entonnoir au-dessous de l'estomac. Le tube de caoutchouc fonctionne alors comme un syphon et livre passage à un liquide chargé de mucosité et de résidus de digestion. En répétant le lavage plusieurs fois, on obtient un liquide d'une parfaite limpidité.

Ces lavages ne tarderont pas à entrer dans les habitudes et on en viendra à se laver l'estomac avec autant d'aisance et de facilité que les mains et le visage. — R.

Le retour de froid que nous subissons depuis quelques jours a semé de vives inquiétudes au sein de nos populations rurales, redoutant une gelée blanche qui serait désastreuse à ce moment où les arbres fruitiers sont en fleurs et où les ceps se parent de tendres bourgeons. Aussi chaque soir voyait-on nos campagnards et tout particulièrement nos vignerons regarder le ciel avec anxiété, car chacun sait que le refroidissement du sol s'opère beaucoup plus facilement lorsque le ciel est clair que lorsqu'il est voilé de nuages. Par un ciel pur, la chaleur que la terre a reçu du soleil pendant le jour s'échappe vers les espaces célestes sans aucun obstacle et la température des corps peut dès lors s'abaisser au point de transformer en flocons de glace la vapeur d'eau qui dépose sur le sol ou sur les plantes. Le danger est donc beaucoup plus grand, dans de telles circonstances, quand les plantes ont reçu la pluie pendant la journée.

Ce qui précède a été démontré au moyen d'une expérience des plus concluantes: Par une nuit sereine et calme, plantons verticalement au milieu d'un pré, aux quatre angles d'un caré d'un demi mètre de côté, quatre piquets ayant environ 45 centimètres de hauteur et tendons au-dessus un morceau de gaze. A l'aide de deux thermomètres nous pourrons constater que le carré de gazon recouvert par la gaze est de cinq ou six dégrés plus chaud que l'herbe environnante..

Au Pérou, où l'atmosphère est très sèche et le rayonnement très sensible, on préserve les plantations des cacaoyers des effets de la déperdition de chaleur en allumant de grandes buchers résineux dont la fumée obscurcit l'air et forme écran à la manière des nuages. Il est regrettable que ce moyen de préservation ne soit pas mis en pratique dans nos vignobles chaque fois qu'une gelée blanche est à craindre.

En face du cimetière de Bordeaux logeait un cordonnier, dont l'échoppe est aujourd'hui disparue. Sa principale distraction consistait à voir passer les enterrements, dont il établissait chaque jour le chiffre exact. Pour tenir sa comptabilité, il avait un petit morceau de bois, sur lequel il faisait une entaille avec son tranchet, dès qu'un convoi apparaissait à la porte du cimetière. Bientôt il songea à simplifier cette opération. Il plaça tout bonnement sur sa table un pot ébréché et une poignée de haricots. A mesure qu'un enterrement passait, il jetait un haricot dans le pot, et, le soir, il faisait l'addition.

Un jour, les volets de son échoppe ne s'ouvrirent pas. Les voisins inquiets, avertirent le commissaire, qui fit forcer la porte. On trouva le cordonnier mort d'apoplexie.

Qu'y a-t-il? demanda un passant en voyant le rassemblement formé devant l'échoppe.

— Ah! monsieur, répondit une voisine, c'est le pauvre homme qui a fini par tomber dans son pot!

Nous avons parlé dans notre précédent numéro des lapsus et des coquilles, qui se glissent fréquemment dans la rédaction des journaux. Le *Confédéré du Valais* n'a pas tardé à nous en donner un nouvel échantillon, qui est des plus charmants, témoin les lignes suivantes que nous empruntons à son numéro du 26 courant, sous la rubrique: *Canton de Vaud.* — « Dans l'élection de dimanche, M. Joly, préfet du district d'Aigle, a été nommé conseiller national, en remplacement de M. Ruchonnet.

« Le coupable a été bientôt après arrêté à Coire; il était encore en possession de 500 fr. »

Opéra. La troupe de M. Fournier obtient de jour en jour plus de succès; hier encore, dans *Roméo et Juliette,* elle était chaleureusement applaudie par une salle littéralement comble. — Lundi 2 Mai **Martha,** opéra comique de Flotow.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & Cie